
La Cité de Dieu de Saint Augustin traduite par Raoul de Presles (1371-1375). Livres I à III, édition du manuscrit BnF, fr. 22912 sous la direction d'Olivier Bertrand, volume 1, tome 1

Graziella Pastore



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1079>

DOI : 10.4000/studifrancesi.1079

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 568-569

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Graziella Pastore, « *La Cité de Dieu de Saint Augustin traduite par Raoul de Presles (1371-1375). Livres I à III, édition du manuscrit BnF, fr. 22912 sous la direction d'Olivier Bertrand, volume 1, tome 1* », *Studi Francesi* [En ligne], 174 (LVIII | III) | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2014, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/1079> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.1079>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

*La Cité de Dieu de Saint Augustin
traduite par Raoul de Presles
(1371-1375). Livres I à III, édition du
manuscrit BnF, fr. 22912 sous la
direction d'Olivier Bertrand, volume
1, tome 1*

Graziella Pastore

RÉFÉRENCE

La Cité de Dieu de Saint Augustin traduite par Raoul de Presles (1371-1375). Livres I à III, édition du manuscrit BnF, fr. 22912 sous la direction d'Olivier BERTRAND, volume 1, tome 1, Paris, Honoré Champion Éditeur, 2013 («Linguistique: traduction et terminologie», 1), pp. 984.

- 1 On ne peut que saluer l'apparition de ce premier tome de l'édition de la toute première traduction de l'œuvre de saint Augustin composée par Raoul de Presles dans le troisième quart du XIV^e siècle. Cet ouvrage à succès, connu aujourd'hui dans quelque soixante manuscrits ainsi que dans deux imprimés (Abbeville 1486-1487 et Paris 1530-1531), fut dédié au roi Charles V, comparé dans le prologue à l'aigle «roy et souverain des oisiaux», de même que saint Augustin «entre les docteurs de l'Eglise primitive y puet et doit estre comparé et clamé roy» (p. 165). Outre la traduction du texte d'Augustin, Raoul de Presles a enrichi son travail par des «exposicions» placées à la fin de chaque chapitre traduit, dans lesquelles il convoque de nombreuses sources antiques et médiévales, sources dont il disposait grâce à l'accès à la librairie du Louvre ainsi que à sa propre bibliothèque. Fruit mûr d'une période de créativité lexicale

importante qui trouve ses pionniers déjà à partir du XIII^e siècle, le travail de Raoul de Presles mérite tout l'intérêt des historiens de la langue et du lexique.

- 2 Cette édition s'inscrit dans le programme européen de recherche scientifique «Histoire du lexique politique français» mené au Laboratoire ATILF de Nancy. Des vingt-deux livres de la *Cité de Dieu*, le plan de cette ambitieuse entreprise collective dirigée par Olivier Bertrand vise à proposer au lecteur l'édition du texte de Raoul de Presles d'après le manuscrit en deux volumes BnF fr. 22912 (I-X) et fr. 22913 (XI-XXII), en suivant une répartition cohérente avec la structure interne du texte d'Augustin. Dans cette première phase de publication, les deux premiers volumes seront dédiés à l'édition des livres I à X, le troisième à l'index général et au glossaire, le quatrième aux études (langue, iconographie, etc.).
- 3 Dans ce premier tome du I^{er} volume, Olivier Bertrand a édité les prologues et le livre I (p. 155-346), Béatrice Stumpf le livre II (p. 347-575) et Marta Andronache le livre III (p. 577-907); Kévin Echampard et Philippe Pons se sont occupés des index (p. 909-968) et Bertrand Gaiffe et Jessika Perignon du traitement informatique du texte. Grâce à une mise en page soignée, où la numérotation des lignes permet de renvoyer aux trois apparats (correction, variantes et sources) sans surcharger le texte, cet ouvrage remarquablement édité se donne à lire aisément. Les deux critères qui ont guidé le choix du manuscrit de base («il fallait que le manuscrit fût à la fois complet et proche de la date d'achèvement de la rédaction du texte de Raoul de Presles», p. 69) ont porté l'équipe à éditer le manuscrit de présentation au roi, ainsi qu'à le corriger avec ces 4 manuscrits de contrôle: Paris, BnF fr. 23, fr. 170, fr. 20105 et Chantilly, Bibl. du Château 322 («il s'est agi de choisir pour la qualité des textes qu'ils transmettent, des manuscrits très proches du manuscrit royal de base», p. 81). Deux autres témoins, le ms. Mâcon, Bibl. mun. 1 et l'édition de 1486, ont été convoqués pour le choix des variantes, à la suite d'une sélection qui «n'a pas pour fonction de décrire la parenté des différentes versions du texte mais de relever les innovations linguistiques» (p. 83), tout particulièrement celles lexicales.
- 4 L'édition est précédée par une introduction qui, outre fournir les références principales concernant l'auteur et l'œuvre et présenter les choix d'établissement du texte, comporte aussi plusieurs parties notables: la description des témoins manuscrits et des imprimés par Laurent Brun (p. 40-69), la notice descriptive du manuscrit de base par Marie-Hélène Tesnière (p. 76-81) et la liste des sources citées dans les livres I à V par Silvère Menegaldo (p. 92-120).